

D'ONTE SES

D'où es-tu ?

Histoire et généalogie des Limousins

1793 : BENOÎT LESTERPT
DANS LA TOURMENTE

PETITS DÉLICES EN ARÉDIE

1870-1871 :
MOBILES, FRANCS-TIREURS
ET COMMUNARDS LIMOUSINS

AUBUSSON VERS LE FUTUR



**ACTIONS
MÉMOIRE
2020**

n°23 printemps-été 2021
43^e année

La revue du Cercle de généalogie et d'histoire des Marchois et Limousins

Histoire et généalogie des Limousins

D'ONTE SES

D'OÙ ES-TU ?

**La revue du
Cercle de généalogie et d'histoire des
Marchois et Limousins**

n° 23 - printemps-été 2021 - 43^e année

Sommaire

D'ONTE SES n° 23 - Printemps-été 2021

AVANT PROPOS

Alain Pérel page 4

DERNIÈRES (?) FOLIES SORCELLAIRES EN LIMOUSIN : LE CAS DE SAINT-YRIEIX-SOUS- AIXE

Maurice Robert page 7

LE TRAGIQUE DESTIN DU GIRONDIN BENOÎT LESTERPT DE BEAUVAIS

Jean-Marie Ruthon page 15

TRADITION PÂTISSIÈRE À SAINT-YRIEIX-LA- PERCHE - PREMIÈRE PARTIE

Frédéric Royer page 28

GABRIEL GUILLOT (1812-1884) ET SES DESCENDANTS : DIVERSITÉ DES TRAJECTOIRES SOCIALES

Jean-Marie Ruthon page 46

LES FRANCS-TIREURS DE LA HAUTE-VIENNE

Jean-Claude Frölich page 56

LES PÉRÉGRINATIONS DE L'AMBULANCE DE LA HAUTE-VIENNE

Jean-Claude Frölich page 72

OÙ ÉTAIENT DONC PASSÉS LES MOBILES DE LA CREUSE ?

Jean-Claude Frölich page 93

PARIS, 1871 : 1400 COMMUNARDS LIMOUSINS INCULPÉS

Alain Pérel page 111

LA VRAIE FAUSSE HISTOIRE DE MARTIAL SENISSE, MAÇON ET COMMUNARD

Michel Patinaud page 126

LETTRES DE LOUIS TERRAT (1872-1953), QUARTIER-MAÎTRE DES ÉQUIPAGES DE LA FLOTTE

Dominique Lecointre-Montagne page 132

À L'AUBE DU 21^e SIÈCLE : UN NOUVEL ESSOR POUR LA TAPISSERIE D'AUBUSSON- FELLETIN

Michèle Montel page 140

BULLETIN D'ADHÉSION AU CGHML BULLETIN D'ABONNEMENT À D'ONTE SES LA COLLECTION DES HORS-SÉRIES

Avant-propos

Alain Pérel

LABELLISATION DU CGHML POUR SES TRAVAUX SUR LA GUERRE DE 1870

La scène en première de couverture peut de prime abord évoquer le pilonnage d'une batterie française par l'artillerie prussienne pendant le siège de Paris fin 1870, lors de la première guerre franco-allemande.

Ce conflit essentiel dans notre histoire mais resté peu connu a été abondamment traité dans la revue *D'Onte Ses* n°21. Sur cet élan, le Cghml s'est associé à la démarche nationale impulsée par le Souvenir Français et appuyée par la Fédération Française de Généalogie, visant à recenser tous nos soldats morts pour la patrie, et accomplir le devoir de mémoire qui leur est dû, au même titre qu'à leurs petits-fils combattants de la Grande Guerre. De nombreuses communes de Corrèze (département pilote national choisi par le Souvenir Français) vont prochainement inscrire leurs noms sur leur monument aux morts. Pour arriver à cela, 25 adhérents du Cercle animés par Jean-Michel Signamarcheix ont relevé tous les actes de décès de nos soldats retranscrits dans l'état civil de nos trois départements limousins. Ces travaux nous ont valu en octobre dernier la labellisation *Actions Mémoire 2020* par le Ministère des Armées après ma présentation de notre projet limousin en Préfecture de la Haute-Vienne.



Il était naturel que nous poursuivions ici l'étude de ce fascinant conflit. C'est chose faite avec une conséquente trilogie due à Jean-Claude Frölich :

- La Patrie est en danger : deux cent courageux volontaires haut-viennois se sont enrôlés comme francs-tireurs, alors que la défaite était déjà presque consommée, et vont sous les ordres d'Auguste Soudanas et Ernest Lebloys mener au sein de l'armée de la Loire, entre Tours, Vendôme, Le Mans et Alençon, des missions d'éclaireurs, de guérilla, voire combattre en ligne au côté des troupes régulières. Des limougeauds font aussi partie des francs-tireurs levés à Paris, tel Jean-Baptiste dit Justin Sazerat qui « s'offrit la patriotique distraction de descendre quelques casques à pointe ».

- L'assistance médicale aux blessés a déjà pris son essor, notamment depuis Solférino en 1859 et grâce à Henri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge, mais le conflit franco prussien « voit le développement gigantesque de la mise en œuvre des ambulances sur tous les terrains du conflit ». Et voici l'ambulance de la Haute-Vienne qui va parcourir les champs de bataille et porter un secours dévoué aux blessés dans le chaos de la situation de nos troupes, tenir tête aux Prussiens pour s'acquitter de sa mission, et s'attirer l'admiration de la population.

- Pendant ce temps, le 21^e Mobiles de la Creuse est envoyé en Afrique du Nord : il va contribuer à la relève de trois régiments de ligne appelés face aux Prussiens. Il veillera au maintien de l'ordre dans l'Algérie française naissante. Nos *moblots* creusois vont peu combattre mais seront durement frappés par les épidémies. Ils n'ont pas été tués en combattant contre l'Allemagne. Mais n'avons-nous pas cependant un devoir de mémoire à leur égard ?

Observons toutefois de plus près les pages de couverture : les canons français sont

pointés sur le centre de Paris. Et sur la gauche de ce tableau d'Henri Philippoteaux¹, une femme brandit le drapeau rouge. Les combattants sont en réalité des *communards* qui opposent l'ultime résistance aux troupes gouvernementales d'Aldophe Thiers sur les hauteurs de l'est parisien pendant *la Semaine sanglante*, fin mai 1871. La consubstantialité de la Commune de Paris à la guerre de 1870-1871 et la portée historique de l'événement justifiaient que nous la traitions également en commémorant le cent-cinquantième.

- Grâce aux travaux de l'Université de Bourgogne, le parcours et le destin des quelques 41 000 inculpés après l'écrasement de la Commune sont accessibles. Parmi eux, 1 400 natifs de nos trois départements. Les maçons natifs de la Creuse, notamment, ont joué un rôle éminent dans l'insurrection. J'ai cherché ici à les montrer aux mains de l'appareil répressif. Chefs d'inculpation, sentences, retours après l'amnistie : les portraits de vingt communards limousins illustrent ici la diversité des griefs opposés à nos 1 400 compatriotes et des sorts qui leur furent réservés.

- Quel beau portrait que celui du jeune communard Martial Senisse ! Il participe à l'épopée, en réchappe avec sa promise, l'épouse et donne refuge à des camarades fugitifs du côté de Doms. *Happy end...* Mais ses *Carnets d'un fédéré de la Commune* ont été publiés par un sulfureux personnage et l'authenticité de certains faits et protagonistes paraît douteuse. Michel Patinaud utilise alors nos sources généalogiques habituelles et démontre que tout est faux, à commencer par l'existence même du héros : la mystification est complète, même si sa motivation demeure obscure.

Cet ensemble dédié à 1870-1871, guerre franco-allemande et Commune, donne accès à un nombre considérable de destins individuels et permettra certainement à de nombreux lecteurs d'enrichir leurs recherches sur des lignées ancestrales ou collatérales.

Notre Revue étend ici ses investigations du règne de Louis XIII à nos jours.

L'ethnologie peut aussi apporter sa pierre à nos recherches généalogiques et historiques. Trois paysans de Saint-Yrieix-sous-Aixe accusés de sorcellerie montent sur le bûcher à Limoges le 24 avril 1630. Cette tradition répressive médiévale ne prendra fin en France qu'en 1682. Maurice Robert, élève de Claude Lévi-Strauss, analyse les ressorts de ces croyances dans le contexte sociétal et religieux de l'époque, et nous livre ses réflexions personnelles sur la survivance de convictions irrationnelles héritées du passé et l'émergence de nouveaux types d'opposition aux connaissances scientifiques.

Jean-Marie Ruthon poursuit sa série de portraits de révolutionnaires haut-viennois. On appréciera la densité de l'étude faite ici sur Benoît Lesterpt de Beauvais, natif du Dorat. Élu député, la mission dont la Convention l'a investi à Saint-Étienne va le confronter à la lutte sans merci entre les résistances fédéraliste et royaliste à Lyon et le régime révolutionnaire. Mis en accusation à la Convention, il monte à la guillotine avec les dirigeants girondins. Tragique destinée que celle de cet homme dans la tourmente, modéré, dépassé par les événements et difficilement classable sur l'échiquier politique.

L'auteur change de registre et parcourt maintenant les prolifiques lignées descendantes de son ancêtre Gabriel Guillot, porcelainier natif de Limoges, à partir des années 1850. Avec la révolution industrielle, les destins se diversifient. Profitant de l'instruction publique bientôt obligatoire, certains empruntent résolument l'ascenseur social. On peut aussi présumer des traitements différents réservés aux enfants des deux lits du patriarche. Décidément, l'étude de collatéraux lointains réserve des surprises en ce second 19^e siècle où la société subit de profondes mutations.

1 - *Derniers combats au Père-Lachaise*. Henri-Félix-Emmanuel Philippoteaux, 1871. Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis.

L'artisanat de la madeleine peut invoquer une longue tradition à Saint-Yrieix-la-Perche. Frédéric Royer remonte de façon combinée les lignées de pâtisseries et de marques arédiennes. Son approche lui permet de toucher aux origines d'une enseigne réputée de sa ville de prédilection et de formuler une solide hypothèse sur l'émergence de la confection du savoureux biscuit à Saint-Yrieix. Cette étude très complète comblera les chercheurs habitués de la cité et illustre par ailleurs tout l'intérêt de l'usage croisé d'une grande variété de fonds d'archives.

Les papiers de famille recèlent parfois des trésors qui vont permettre d'engager d'autres recherches dans les multiples sources à notre disposition. Dominique Lecointre-Montagne a pu retracer, grâce à deux lettres venues de très loin, cinq années de la vie de Louis Terrat sur des mers lointaines et inhospitalières entre Islande, Terre-Neuve et Saint-Pierre-et-Miquelon. Ces uniques témoins d'une tranche de vie hors du commun et précieusement conservés par sa parenté rendent également compte d'une

mission peu connue de la Marine nationale à la toute fin du 19^e siècle.

La tapisserie d'Aubusson est en route vers le futur. Cet art multiséculaire a su se relancer après le déclin en fin du siècle dernier. Michèle Montel nous retrace les étapes de ce renouveau, initié par le Ministère de la Culture en 1981 et parachevé en 2009 par l'Unesco avec l'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, sous l'impulsion notamment de Michèle Giffault, auteure de *D'Onte Ses*². Cette reconnaissance a suscité un nouvel élan de créativité qui illustre la modernité reconquise de l'emblématique tapisserie d'Aubusson.

Alain Pérel

2 - *La tapisserie d'Aubusson, peintres et cartonniers de 1940 à aujourd'hui*. Michèle Giffault. *D'Onte Ses* n°3, mars 2011.